

# NOTE D'INTENTION

En décembre 2016, je me trouvais dans la ville la plus au nord du monde pour projeter mon documentaire [Longyearbyen, a bipolar city](#). Cette expérience m'a confronté à la critique de manière singulière, les retours des spectateurs / habitants sur mon film furent froids, car je remettais sérieusement en question le fonctionnement de l'endroit où ils vivaient. À la sortie de la séance, il n'y a pas eu d'impressions négatives ni positives, mais des regards pensifs, c'est ce qu'on appelle en Norvège un « feedback scandinave ».

J'avais imaginé cela autrement, je souhaitais que mon film ouvre à la discussion. Rétroactivement, j'ai finalement réalisé que j'avais été naïf de penser qu'il était important de montrer mon travail aux principaux concernés et surtout d'avoir parcouru 6000 km pour cette projection. Surtout que quelques mois plus tard, le film fut diffusé sur la NRK, la chaîne nationale norvégienne.

Mais durant ce séjour au Svalbard, j'ai rencontré une autre personne dont la naïveté du regard qu'elle portait sur le monde de l'audiovisuel l'a amené à tirer des leçons constructives pour la suite de sa carrière professionnelle.

Laura s'est présentée comme une jeune apprentie journaliste, nous avons rapidement sympathisé, car elle faisait partie d'une petite communauté française présente au Longyearbyen.

Au fil de la discussion, elle m'a fait part de son expérience récente sur un tournage d'un documentaire. Elle m'a raconté son histoire et cette dernière a raisonné dans ma tête comme un véritable scénario de cinéma.

Elle est partie en road trip pendant deux mois avec trois personnes dans un camping-car de Metz en France jusqu'à Lakselv dans l'extrême nord de la Norvège.

L'équipe a parcouru 4000 km pour filmer la première partie d'un documentaire sur le réchauffement climatique. Au fil des kilomètres, les multiples rebondissements fâcheux s'amoncelèrent et le projet ne verra jamais le jour.

Laura a tenu un carnet de route qu'elle m'a fait lire, pour moi leur périple est l'exemple probant de la réalité qui dépasse la fiction. Tous ses écrits furent d'ailleurs corroborés par leurs rushs qui ont servis d'images d'archives pour [#ifwecandreamit](#).



Cette équipe de trois personnes a tout simplement été embarquée par un réalisateur mythomane et manipulateur. Dans le film, on ne mentionne pas son vrai nom afin de le rendre anonyme, car j'ai souhaité raconter avant tout cette histoire du point de vue des victimes.

Dans ce documentaire, j'ai essayé de comprendre les motivations de chaque protagoniste qui au fil du voyage se sont révélées très différentes. Ils ont progressé dans l'aventure malgré les signes annonciateurs de l'échec du projet.

Pour nos trois jeunes élus, cela s'explique tout d'abord par l'impression qu'ils ressentaient de vivre quelque chose d'incroyable et d'hors-norme.

Le faux réalisateur leur apportait sur un plateau, un rêve de cinéma. Laura, Emeric et Maelle étaient sélectionnés pour faire partie d'une élite.

Tout était réuni, ils avaient des contrats très attractifs, la perspective de vivre un road trip incroyable et l'impression d'œuvrer pour un sujet actuel et sérieux.

De nombreux détails imaginés par le réalisateur venaient renforcer un contexte réfléchi et un plan bien rodé. Ce dernier que j'expose en détail dans mon film permet de bien comprendre les mécanismes de cette manipulation malsaine.

Mon documentaire montre les rouages de cette escroquerie et explique pourquoi elle a tenu si longtemps.

Dans cette histoire, un aspect a aussi joué un rôle important : Internet. Les réseaux sociaux, YouTube et autres, renforcent l'idée dans l'imaginaire collectif qu'il est facile de prendre un portable, un appareil photo ou une Go-pro pour réaliser des films et des photos de manière professionnelle.

Nos trois jeunes n'avaient pas d'expérience, ils ont été engagés deux jours avant le départ grâce à une annonce sur Facebook et ils ne se sont méfiés de rien, pensant apprendre sur le terrain.





# Alan Smithee

[S'abonner](#)

284 publications

973 abonnés

156 abonnements

**Alan Smithee** Réalisateur Français travaillant entre New York et Paris. French director between NYC and Paris. [www.alansmithee.org](http://www.alansmithee.org)

Est-ce qu'ils se rendaient compte que leur inexpérience ne favorisait pas la bonne réussite de leur projet de film ?

En rencontrant chacun de mes personnages, j'ai constaté qu'ils avaient de nombreuses divergences dans la manière dont ils ont vécu leur expérience. C'est à mon sens un des points les plus intéressants que j'ai exploité dans mon documentaire, car cela m'a permis de saisir toute la complexité de cette histoire.

En filigrane, j'ai souhaité aussi déterminer la part de responsabilité de mes personnages.

À quel moment ont-ils fermé les yeux ?

N'ont-ils pas accepté de faire trop de choses ?

Face aux mensonges de leur imposteur, n'ont-ils pas été trop naïfs ?

Pour le tournage, Maelle, Emeric, et Laura sont revenus sur certains lieux clés de leur voyage, par cette démarche j'avais l'intention de créer une mise en abîme de ce qu'ils ont vécu.

Pour nos trois aventuriers, ce nouveau tournage sous ma direction a représenté un pied de nez à leur malheureuse expérience.

En s'engageant dans « #ifwecandreamit », ils ont peut-être commencé à tourner la page et à ne plus penser à cette parenthèse négative de leur vie.

Ils ont enfin fini un documentaire, mais pas celui qu'ils imaginaient.

